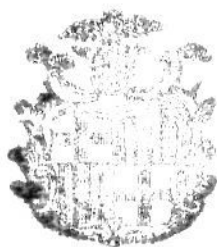


DIARIO DE

BARCELONA,

Del Jueves 16 de

Noviembre de 1809.



San Rufino, Mártir. = Las Cuarenta Horas están en la Iglesia de San Felipe Neri, de Padres del Oratorio: se reserva á las cuatro y media.

Día	Termómetro.	Barómetro.	Vientos y Atmosfera.
14 á las 11 de la noc.	9 grad.	27 3/10 l.	10 nubes.
15 á las 7 de la mañ.	8	27 8	8 Nubl.
15 á las 1 de la tard.	10	27 8	2/5. E. entrecubierto.

*Suite du Journal (du soir) du
1 Octobre 1809.*

Nous devons maintenant informer nos lecteurs que 90 ou 100 transports, sous l'escorte du brick *le Flardi*, sont arrivés hier aux Dunes, de retour de l'Escaut, ayant à bord de la cavalerie, le service de cette arme n'étant plus nécessaire dans ce pays.

Lorsque ces bâtimens sont partis, les régimens d'infanterie qui ne sont pas nécessaires pour la sûreté de l'île de Walcheren se rebarquaient ou se préparaient à se rebarquer, et nous pouvons attendre leur arrivée de jour en jour, par divisions séparées, jusqu'à ce que toutes nos troupes soient de retour.

On a abandonné sans contredit tous les objets ultérieurs de l'expédition, et nous n'hésitons pas de dire que tout homme sage louera les Ministres de

*Sigue el Diario (de soir) del
1 Octubre 1809.*

Entre tanto debemos informar á nuestros lectores que noventa ó cien transportes baxo la escolta del Brick *el Flardi*, llegaron ayer á las Dunas, de vuelta del Escaut, teniendo caballería á bordo, y no siendo el servicio de este Ejército mas necesario en este pais.

Quando partieron estos navíos, los regimientos de infantería que no son necesarios, para la seguridad de la isla de Walcheren se volvian ó se preparaban á embarcarse, y podemos aguardar de dia en dia su llegada por divisiones separadas, hasta que estés de vuelta todas nuestras tropas.

Se han abandonado sin duda todas las objetos ultérieures de la expedición, y no tenemos dificultad en decir que todo hombre sabio aban-

leur conduite , en ne tentant pas des entreprises qui , d'après les changemens des circonstances , depuis la formation du plan de l'expédition , n'aurait pu réussir qu'aux dépens d'une perte de sang bien au-delà de leur valeur.

« Sans doute il faut louer les Ministres d'avoir renoncé à leur expédition , mais il faut les blâmer de l'avoir entreprise ; sans doute il faut les louer d'évacuer la ville de Flessingue , mais il faut les blâmer de ne l'avoir pas déjà abandonnée. Tant que la saison des maladies durera , les Français n'attaqueront pas les Anglais , et tant qu'il y aura 12 à 15 mille hommes à Flessingue , on ne les enverra pas en Espagne. S'ils restent dans l'île de Walcheren pendant le mois de Novembre , ils perdront au moins 3000 hommes et plus de 9000 tomberont malades ; et à supposer qu'ils retourneront en Angleterre , ils n'y reviendront qu'épuisés par la maladie , et ils passeront tout l'hiver dans une pénible convalescence. Les folles conceptions du Ministère Britannique fournissent à la France un moyen fort commode de venir à bout de ses ennemis. »

Il est vrai que nous ne nous sommes pas emparés d'Anvers ; mais il est également vrai que nous en avons la clef , et cette domination nous est encore plus assurée , parce que l'on vient de couler dans les passes de l'Escaut quelques gros bâtimens , de sorte que l'ennemi ne pourra , pendant bien long-temps au moins , tirer aucun avantage de l'arsenal et des chantiers de cette ville.

« Non , vous n'avez pas la clef de l'Escaut ; vous ne pouvez l'avoir. Si vous voulez garder Flessingue , tant pis pour vous. Les 15,000 hommes que vous y laisserez vous les

bará la conducta de los Ministros , con no intentar empresas que segun las mutaciones de las circunstancias , desde la formacion del plan de la expedicion no habrán podido salir bien sino á costas de una pérdida de sangre que sobrepuja todo su valor.

« No hay duda que es necesario alabar los Ministros por haber desistido de su expedicion ; pero es necesario vituperarles por haberla emprendido ; sin duda será necesario alabarlos por desocupar la ciudad de Flesinga ; pero es preciso vituperarles por no haberla ya abandonado. Tanto como durará la estacion de las enfermedades , los Franceses no atacarán á los Ingleses , y tanto como habrá de 12 á 15 mil hombres en Flesinga no los enviarán á España. Si durante el mes de Noviembre permanecen en la isla de Walcheren , perderán á lo ménos 3000 hombres , y mas de 9000 caerán enfermos ; y suponiendo que vuelvan á Inglaterra , no volverán sino aniquilados de enfermedad , y pasarán todo el invierno en una penosa convalecencia. Las locas ideas del Ministerio Británico subministran á la Francia un medio de venir á acabar con sus enemigos. »

Es verdad que no nos hemos apoderado de Amberes ; pero es igualmente verdad que nosotros tenemos su llave , y este dominio lo tenemos mas asegurado ; porque en los pases del Escalda se acaban de echar á pique algunos gruesos barcos , de suerte que el enemigo no podrá á lo ménos de mucho tiempo sacar ninguna ventaja del Arsenal y de los astilleros de esta ciudad.

« No ; vosotros no tenéis la llave del Escalda ; ni tampoco podéis tenerla. Si quereis guardaros Flesinga , peor para vosotros. Perderéis ó por enfermedad ó por capitulacion los

perdre ou par une maladie ou par une capitulation ; cela est aussi certain que s'ils étaient déjà pris. Quand aux six gros bâtimens que vous avez coulés dans les passes , ils ne serviront pas plus que les carcasses que vous aviez coulés à Toulon : ou les a enlevées sans difficulté , mais ici cela n'est pas même nécessaire ; l'Escaut en aura bientôt fait justice , où il creusera de meilleures passes que celles qui existent. On est trop habile en hydraulique à Londres , pour ne pas se moquer d'une semblable mesure. »

D'après quelques rapports qui nous sont parvenus , on doit laisser 12,000 hommes environ dans l'île de Walcheren ; mais nous pensons que ce nombre ne sera pas trouvé suffisant : l'ennemi ne nous laissera pas jouir tranquillement de la possession de cette île , qui est à considérer , non-seulement comme commandant la navigation de l'Escaut , mais comme un dépôt pour le commerce , d'où nos manufacturiers trouveront les moyens d'exposer leurs marchandises dans toutes les parties de l'Allemagne. Napoléon fera de grands efforts pour la reconquérir , et maintenant que nous l'avons , on ne doit rien laisser au hasard des événemens qui peuvent avoir lieu dans les mois d'hiver , et mettre l'ennemi en état de faire passer des troupes à travers l'Escaut , tandis que les vents contraires pourraient empêcher nos vaisseaux de porter des renforts dans l'île.

« Vous prévoyez déjà ce que feront les Français ; vous prévoyez que 12,000 hommes ne seront pas suffisans : il faudra donc avoir 20,000 hommes dans l'île de Walcheren ; mais pour entretenir 20,000 hom-

15,000 hommes que allí dexareis. Esto es tan cierto como si fuesen tomados. En quanto á los seis gruesos barcos que habeis sumergido en los pasos no servirán mas de lo que sirvieron los cascos que sumergisteis en Toulon : se quitaron sin dificultad ; pero esto ni aquí es necesario. El Escalda habrá quanto antes hecho justicia , ó excavará mejores pasos que los que ahora existen. En Londres saben demasiado de hidráulica para que no se burlen de semejante providencia. »

Segun algunas relaciones que nos han llegado se deben dexar cerca 12,000 hombres en la isla de Walcheren ; pero creemos que este número no se tendrá por suficiente : el enemigo no nos dexará gozar tranquilamente de la posesion de esta isla , que debemos considerar no solamente como que manda la navegacion del Escalda ; sino tambien como un deposito para el comercio , de donde nuestros fabricantes encontrarán los medios de exponer sus mercaderías en todas las partes de la Alemania. Napoleon hará grandes esfuerzos para reconquistarla , y entre tanto que nosotros la tenemos , no hemos de dexar nada á la casualidad de los sucesos , que pueden sobrevenir en los meses de invierno , y poner al enemigo en la precision de hacer pasar tropas al traves del Escalda , al tiempo que los vientos contrarios podrian impedir el que nuestros navíos llevasen transportes á la isla.

« Si ya preveeis lo que harán los Franceses , tambien preveeis que 12,000 hombres no serán suficientes ; con esto será menester tener 20,000 hombres en la isla de Walcheren ; pero para mantener 20,000 hom-

mes dans cette île, il faudra en employer au moins 30,000, afin de remplacer successivement ceux que les maladies auront moissonnés; et ces 20,000 hommes seront pris et nous dédommageront des 4000 qui ont capitulé, et parmi lesquels il n'y avait pas 1000 Français. Et quand prendrons-nous ces 20,000 hommes? Ce sera lorsque nos Armées seront en présence des vôtres devant Lisbonne. Les plans de campagne du Gouvernement Anglais sont vraiment admirables!

hombres en esta isla será necesario emplear á lo ménos 30,000, para reemplazar sucesivamente los que las enfermedades hubieren cogido, y estos 20,000 hombres serán tomados, y nos indemnizarán de los 4000 que han capitulado, y entre los cuales no habia aun 1000 Franceses. ¿Y quando tomaremos nosotros estos 20,000 hombres? Quando nuestros Ejércitos estarán delante los vuestros frente de Lisboa. ¿Los planes de campaña del Gobierno Ingles son verdaderamente admirables!»

(Se continuará.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

El Domingo día 19, se cerrará indefectiblemente la Rifa, que á beneficio de la Real Casa de Caridad se ofreció al Público en papel de 13 del corriente. Se subscribe en los parages acostumbrados á un real de vellon por cédula.

En la tabla de número 8, callejon de San Joseph, se venderá desde hoy el Certero á 184 la libra carnicera.

Venta.

En la calle del Carmen, núm. 90, casa del Dr. Rosell, hay un labrador que desea vender una porcion de Barrilla que tiene dentro la ciudad: los consumidores podrán dirigirse en dicha casa si gustan de comprarla. Hay tambien allí de venta una porcion de Ladrillos delgados y gruesos.

Nodrizas.

Rosa Riera, de edad de 30 años,

desea encontrar una criatura para criar; su leche es de catorce meses: la encontrarán en la calle den Arolas, núm. 12.

Quien necesite de una ama de leche, viuda, de edad 36 años, para criar en su casa, ó sea en la de la misma criatura, cuya leche es de un año, darán razon en casa del zapatero Gulari, en la calle de la Espasería.

CON REAL PRIVILEGIO EXCLUSIVO.

En la Imprenta del Diario, calle de la Palma de San Justo, núm. 39.